

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE ANTICIPÉE

SESSION 2013

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série : S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

Coefficient : 3

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

PREMIÈRE PARTIE

Composition de géographie

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 - En vous appuyant sur l'étude de cas traitée dans l'année, présentez la gestion durable d'un milieu : enjeux, acteurs, réalisations, effets.

Sujet 2 - La localisation des activités sur le territoire français et la mondialisation.

DEUXIÈME PARTIE

Le candidat traite les deux exercices proposés (A et B).

Exercice A - Analyse d'un document en histoire.

L'économie-monde britannique.

Montrez que ce document témoigne des différentes formes de la domination britannique sur l'économie-monde au milieu du XIX^e siècle.

Document : Londres en 1860.

D'abord on est ébloui des richesses et des merveilles de Londres, mais bientôt on s'aperçoit que cette Babylone se compose de plusieurs villes entièrement distinctes et n'ayant guère rien de commun que le dôme de fumée qui les recouvre. Chacun de ces quartiers forme comme un monde à part qu'il faut étudier séparément. [...] Le principe de la division du travail qui a fait la puissance de l'Angleterre, a été introduit à Londres avec la rigueur la plus impitoyable dans la hiérarchie des classes et dans la distribution de leurs demeures. D'un côté, sur le bord de la noire Tamise, toute grouillante d'embarcations, sont les quartiers du grand commerce avec leurs processions de navires, leur ignobles jetées, encombrées de marchandises, leurs docks où sont empilées des richesses suffisantes pour acheter un royaume d'Asie ou d'Afrique. Dans les faubourgs de l'est et du nord sont les quartiers industriels avec leurs ruelles sombres et tortueuses, leurs montagnes de houille, leurs fabriques toujours frémissantes, leurs cheminées qui plongent dans un éternel brouillard de charbon, leur population hâve¹ et déguenillée qui se traîne dans la dégradation la plus abjecte. Au centre de Londres résident les innombrables *shopkeepers*² et marchands de toute espèce, qui sont le fond même de la nation et dont les magasins et les échoppes, mis bout à bout, feraient le tour de l'Angleterre. Ils ont pour club, pour centre de réunion, le quartier de la Cité où leur banquiers, pressés à l'étroit, dans les ruelles sombres qui environnent la Bourse et la Banque, voient affluer dans leurs comptoirs l'or de tous les continents. Là se concluent en quelques heures les opérations les plus gigantesques et s'ourdissent³ sans bruit des spéculations commerciales qui entraînent les conséquences les plus importantes et font davantage pour la ruine et la prospérité des empires que toutes les subtilités des diplomates.

Extrait du *Guide du voyageur à Londres et aux environs*. Élisée Reclus⁴, Paris, Hachette 1860.

¹ hâve : maigre et pâle

² shopkeeper : boutiquier

³ s'ourdissent : se préparent

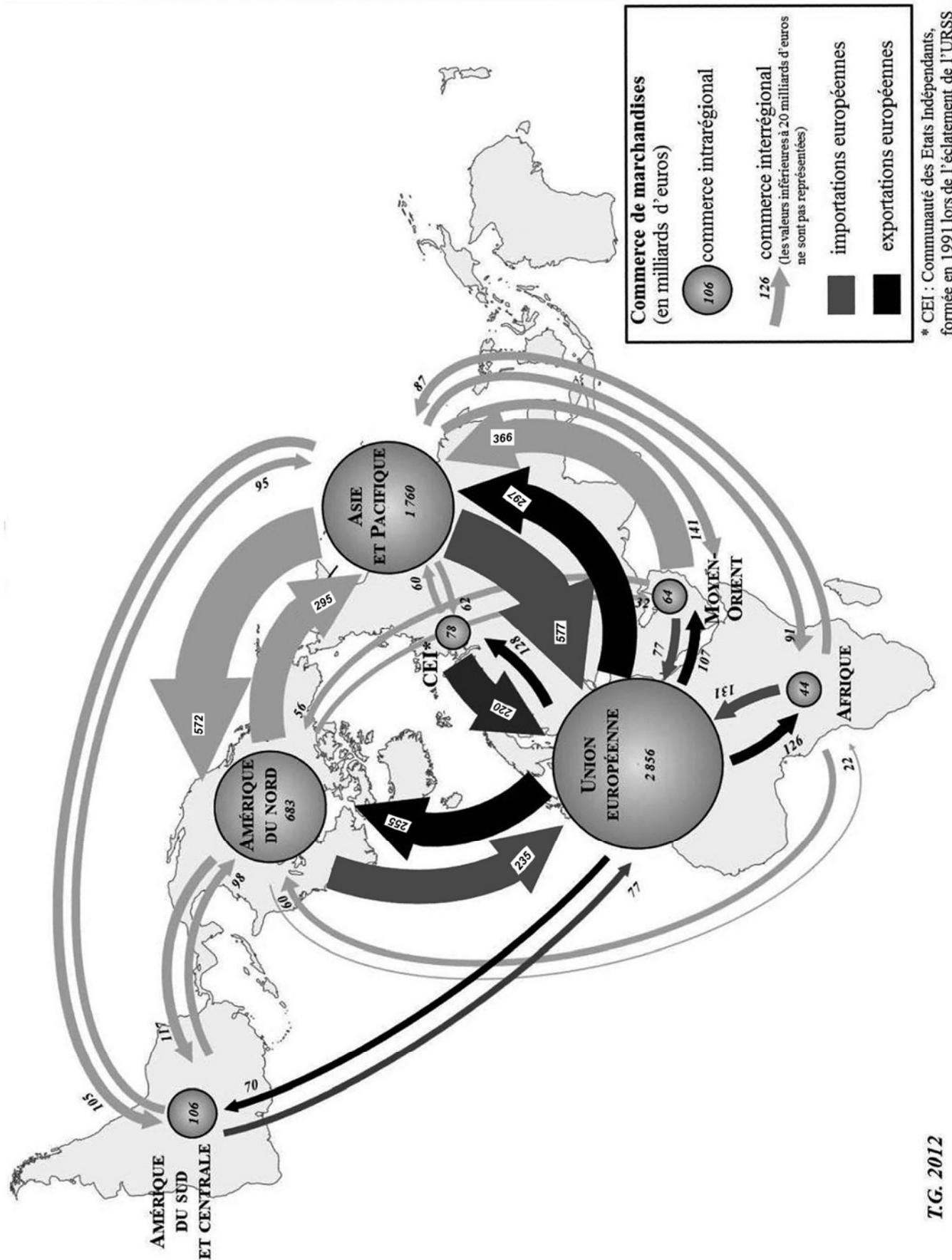
⁴ Élisée Reclus : géographe français

Exercice B – Analyse de deux documents en géographie.

L'Union européenne dans la mondialisation.

À partir des documents, vous montrerez la place de l'Union européenne dans la mondialisation.

Document 1 : l'Union européenne dans le commerce mondial, les échanges de marchandises en 2011.



Document 2 : la recherche et l'innovation en Europe.

Si la recherche et l'innovation jouent un rôle majeur dans la compétitivité, le dynamisme économique, les exportations, la valeur ajoutée ou la création d'emplois, l'Europe demeure largement en retard. En dépit de bonnes performances en France, en Allemagne ou dans les pays scandinaves, l'UE à 27 présente un relatif et inquiétant sous-investissement en recherche-développement (R&D) face à ses concurrents traditionnels, les Etats-Unis et le Japon, et bientôt face à la Chine. En effet, l'UE à 27 ne consacre à la recherche que 1,8% de son PIB contre 2,6% aux Etats-Unis et 3,4% au Japon. [...] Pour porter son effort à un niveau équivalent à celui des Etats-Unis en pourcentage de PIB, l'UE à 27 devrait investir 167 milliards supplémentaires par an dans sa R&D et 180 milliards pour arriver au niveau du Japon.

Laurent Carroué, Didier Collet, Claude Ruiz. *L'Europe*. Paris. 2009. P 168.